

# L'Université de Nantes forme l'élite du tramping

Pour 50 % d'entre eux, ils sont placés avant la fin de leur cursus. Dans les ports, mais aussi et surtout à Londres, Paris, Genève, Singapour ou Dubaï. Avec des salaires de départ compris entre 2 000 et 4 000 euros nets/mois. Leur métier ? Cadre dans des entreprises de transit, consignation, courtage, logistique (côté chargeur ou côté armateur). Ou encore, mot magique ou maudit, « trader ». « Nous sommes très axés sur le tramping où les aspects financiers sont primordiaux », explique Yves Perraudeau, directeur des enseignements portuaires à l'Université de Nantes. Depuis 8 ans, l'Institut universitaire professionnalisé (IUP) Banque Finance, membre d'un pôle pluri-fonctions baptisé « Mer Littoral » et reconnu par l'État, délivre sous le label « Shipping Trading » deux diplômes universitaires, véritables passeports pour une carrière à l'international dans le monde du shipping. Une licence logistique maritime et portuaire et un master finance et logistique maritime internationales. « L'une de nos forces, c'est que 60 % des heures de



PAM

Dans le secteur du transit, du courtage, de la logistique...  
50 % des cadres sont placés avant la fin de leur cursus.

formation sont assurés par des professionnels », souligne Yves Perraudeau. Mais il n'oublie pas aussitôt d'en avancer un autre, fondé sur la notion de partenariat : « Avec les entreprises, la

CCI de Nantes-Saint-Nazaire, l'Union maritime, les universités de Plymouth, d'Iran, du Vietnam ».

Richard GOASGUEN

## le marin

l'hebdomadaire de l'économie maritime

## LE MÉDIA

DE L'ÉCONOMIE MARITIME ET DU LITTORAL

2009